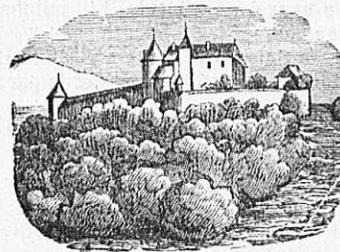




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL Grand'Rue, BULLE

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴³ 2⁵⁵ 8⁵⁵ — Bulle, arr. 8⁰³ 1²⁸ 4⁵⁸ 10⁵⁸

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50

6 mois, » 2 50

Etranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

Prix des annonces et réclames :

Lettres et argent francs de port.

Annonces : Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.

Réclames : 80 cent. la ligne.

BULLE, le 8 juin 1894.

NOUVELLES DE LA SUISSE

Assemblée fédérale.

Mercredi, le Conseil national a discuté la gestion du Département des affaires étrangères. M. Abegg (Zurich) rapporte longuement sur les relations commerciales avec la France. M. Hilty (St-Gall) se prononce contre l'érection d'un monument au Gothard par les Russes. M. Tissot parle de l'horlogerie suisse à Chicago. Enfin, M. Bühler (Berne) se plaint, au nom des sculpteurs sur bois, de ce que la subvention fédérale de 50,000 fr. ait été inégalement répartie. M. Lachenal répond à ces diverses observations.

La gestion est approuvée.

On discute ensuite la gestion du Département des chemins de fer. La commission reproche au Département sa lenteur dans l'étude des concessions. Le Département se justifie par l'encombrement de la besogne dont il est surchargé.

Jeudi, le Conseil national a voté, à la presque unanimité, une subvention d'un million à l'Exposition nationale de 1896, à Genève. Le budget de l'Exposition se résume ainsi : dépenses, 2,687,000 fr.; recettes 2,500,000 fr.; déficit présumé, 187,000 fr. Le capital de garantie, 575,000 fr., est entièrement souscrit.

M. Ador (Genève) remercie le Conseil de cette preuve d'intérêt donnée à Genève.

L'examen de la gestion est repris aux finances et péages, puis se continue par le militaire. M. Decurtins (Grisons) a blâmé les dépenses militaires exagérées, sortant décidément de l'esprit républicain et imitant les puissances monarchiques. M. le conseiller fédéral Frey a répliqué avec vivacité.

M. Wyss a déposé au Conseil national un postulat demandant que la Confédération prenne à sa charge les frais de l'assurance des troupes suisses contre les accidents et la maladie.

Les Etats ont voté un crédit de 200,000 fr. pour achat de terrain en vue de la construction d'un bâtiment des postes à Coire et l'on accorde la garantie fédérale à la Constitution de Zoug. M. Blumer (Glaris) rapporte sur la représentation de la Suisse à l'étranger. Il propose l'entrée en matière sur la base des décisions du Conseil national.

Le Conseil des Etats s'occupe des comptes de 1893. M. Reichlin (Schwytz) rapporte et exprime l'espoir de voir la situation financière s'améliorer. M. Hauser, conseiller fédéral, répond que l'ère des déficits n'est pas encore close. Il fait remarquer en passant que le retrait des monnaies divisionnaires italiennes s'opère d'une façon satisfaisante.

L'Assemblée fédérale est convoquée pour jeudi prochain 14, à l'effet de nommer un juge suppléant au Tribunal fédéral, en remplacement de M. Sträuli, de Winterthour, décédé, et pour prononcer sur les recours en grâce de Gribi et Roffa.

Le bruit court dans les couloirs de l'Assemblée fédérale que, lorsque le Conseil fédéral a eu à se prononcer au sujet du *Beutezug*, M. Zemp s'est abstenu, tandis que tous ses collègues votaient contre. Ce bruit soulève de nombreux commentaires à gauche et au centre.

Des délégués de la Ligue française pour le rétablissement des relations commerciales avec la Suisse sont venus de Paris et ont demandé à s'entretenir avec quelques membres des Chambres dans le but de constituer une entente.

Militaire. — Le chef du Département militaire du canton de Glaris avait demandé au Département militaire fédéral à qui incombe le devoir de fournir des secours aux familles indigentes dont le chef est appelé au service militaire. — Il s'agissait de savoir si c'était au canton d'origine ou au canton de domicile.

Le Département militaire fédéral a répondu que c'était le canton où le soldat fait son service qui devait assister la famille.

Suisse et Italie. — M. Bavier, ministre de Suisse à Rome, a avisé le Conseil fédéral que le gouverne-

ment italien refuse définitivement d'accepter l'arbitrage relatif au paiement en or des droits de douane. Le Conseil fédéral prévient le Cabinet de Rome de son intention de soumettre aux Chambres le rapport et les actes relatifs à cette affaire.

Gymnastique. — Le nombre des sections inscrites pour la fête fédérale de gymnastique à Lugano est de 182, dont 138 prendront part au concours de sections.

L'assemblée des gymnastes zuricois, réunie à Zurich, a décidé, à une grande majorité et après une longue discussion, de se désister en faveur de la Chaix-de-Fonds pour la fête fédérale de gymnastique de 1897. Zurich se chargerait en revanche de la fête de 1900.

Jura-Simplon. — Une entente complète est intervenue mardi entre le Conseil fédéral et la direction du Jura-Simplon pour la répartition du produit de l'exercice de 1893 et le mode d'amortissement du déficit de la caisse de secours. Des propositions conformes à l'entente intervenue ont été soumises par la direction au Conseil d'administration dans sa séance de mercredi. Le dividende proposé pour les actions privilégiées est bien de 20 fr.

Le Conseil d'administration du Jura-Simplon, réuni à Berne mercredi matin, a approuvé la gestion et les comptes de 1893. Sur le solde actif de 3 millions 337,881 fr., il est décidé : 1° de prélever 849,440 fr. pour être versés dans la caisse de secours des employés; 2° de répartir 2,080,000 fr. aux 104 mille actions privilégiées, c'est-à-dire le 4 % ou 20 fr. par action; 3° de reporter 104,341 fr. à compte nouveau.

En outre, il est décidé d'ajouter à l'amortissement du déficit théorique de la caisse de secours la somme de 1,353,000 fr. d'obligations amorties, de sorte que le déficit évalué à 3 1/2 millions serait, dès cette année, réduit à 1,250,000 fr. au maximum, avec provision d'amortissement de ce solde pour annuités de 60,000 fr. pendant 20 ans. L'assemblée générale aura lieu à Lausanne le 26 juin.

L'assemblée générale charge le Conseil d'administration d'émettre, au fur et à mesure des besoins,

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 4

RACE MAUDITE

Roman contemporain, par ARMAND LAPOINTE

Ils leur étaient bien connus cependant, ces sentiers solitaires, cette agreste campagne au milieu desquels ils avaient passé tant d'heures paisibles, la main dans la main, se parlant de leur amour, heureux dans le présent et pleins de confiance en l'avenir.

Hélas ! tout cela s'était écroulé en quelques jours, en quelques heures.

L'injustice, la délation, la haine, les sentiments les plus pervers s'étaient déchaînés contre eux en leur ravissant à la fois bonheur, richesse, considération — et même l'honneur ! Qu'avaient-ils à espérer de l'avenir, maintenant exilés, pauvres, maudits dans leur mémoire !

Et c'était un des leurs, un homme de leur race, l'hôte de leur foyer, celui dont ils avaient fait un ami, un frère, qui, par cupidité et pour la satisfaction d'une passion abominable, les avait réduits à cette triste condition !

O l'infâme ! Car il savait tout, maintenant, Jacob !... Noémie venait de lui apprendre la visite de Phanis et les cyniques aveux de ce traître, de ce Judas qui avait vendu son frère et voulu violenter sa femme.

Ah ! où qu'il allât et quoi qu'il fit, il porterait toujours, comme Caïn, le stigmate de son crime, l'ineffaçable balafre que lui avait fait au visage le poignard de Noémie !

Jacob, assis aux pieds de sa femme, se lamentait dans d'inutiles plaintes, dans de stériles regrets.

— Ah ! malheureux ! s'écriait-il désespéré, qu'ai-je fait ?...

Pourquoi ai-je accueilli ce traître ?... pourquoi ne t'ai-je pas écoutée ?... Fatal aveuglement !... Que faire ?... Que devenir maintenant ?

Et sa femme, oubliant ses chagrins, ses douleurs, sa blessure au bras qui lui causait une souffrance aiguë, qu'elle taisait à Jacob, consolait celui-ci par de douces paroles et essayait d'endormir son désespoir par l'espérance.

— Ce qu'il faut faire ? lui disait-elle. Nous rendre à Philippopoli, et là, dans ma famille, chez mes parents, nous trouverons secours et protection.

— Oui ! mais pour gagner Philippopoli, nous avons à franchir la montagne !... Comment y parvenir à pied, misérables, sans aide possible, repoussés de tous et menacés, à chaque pas que nous ferons, d'être trahis de nouveau, arrêtés, emprisonnés, condamnés à mort !

Alors Noémie se penchait vers Jacob, l'embrassait et de sa voix caressante répliquait :

— Du courage ! du courage !

— Du courage ! J'en ai... J'en aurai ! Mais, toi, toi ! Comment pourras-tu subir, dans ta situation, les misères et les fatigues d'un pareil voyage ?... Ah ! chère Noémie, combien je suis coupable de n'avoir pas écouté tes conseils !

Noémie se leva et prit le bras de son mari.

— Marchons ! dit-elle, afin que le jour ne nous trouve pas aux portes de Sophia.

Ils errèrent de longues heures dans la campagne déserte et finirent par gagner l'Isker.

La rive qu'ils parcouraient, ils la reconnaissaient maintenant. C'était la rive gauche qui menait à Grubljan et qui leur était si familière.

Mais, pour arriver aux Balkans, ils devaient franchir la rivière et passer sur la rive droite.

Après une heure de marche hâtive et silencieuse, les maisons blanches qui longeaient les deux rives surgirent devant eux enveloppées dans les ombres des hauts peupliers.

Jacob, avec mille précautions pour ne point éveiller les

chiens qui dormaient hors des habitations, détacha un bateau, y fit entrer sa femme et, poussant au large, atteignit facilement l'autre rive.

A ce moment, une ligne crépusculaire se montra à la crête des montagnes et les premières lueurs du jour s'accrochèrent rapidement ; l'aurore succédait au crépuscule.

Jacob vit la pâleur de sa femme et la main gauche de celle-ci teinte de sang.

Il eut un cri désespéré.

— Tu es blessée ! lui dit-il.

Elle, souriante, malgré la douleur, lui répondit :

— Ce n'est rien !

Vivement il releva la manche de la robe et aperçut la blessure.

La balle avait traversé les chairs sans attaquer l'os ; mais la plaie s'était enflammée par la chaleur, le frottement de l'étoffe et les fatigues de la nuit.

Bien vite il déchira son mouchoir, le trempa dans l'eau, lava la plaie et l'entoura d'un bandage.

— Que tu es bon ! disait doucement Noémie, et combien je t'aime !... Sois sans inquiétude, ce n'est qu'une égratignure.

Le soleil émergeait des hautes cimes et son orbite resplendissant nageait dans l'éther et dominait la plaine, l'incendiant de ses rayons. La chaleur, concentrée entre les deux chaînes de montagne, allait devenir accablante.

Jacob conduisit sa femme vers un champ de tabac, haut de deux mètres, et lui recommanda de n'en pas sortir.

— Attends-moi ici, lui dit-il ; les maisons du village doivent s'ouvrir et je vais essayer d'y trouver quelques vivres. Son absence fut courte.

Il revint, apportant un pain de seigle, du poisson grillé, des fruits et du vin.

Mais, à ces achats, il avait employé tout ce qu'il possédait d'argent.

Comment vivraient-ils plus tard, le lendemain, les jours suivants ?

re-passeuse.
le s'établir à Bulle,
olas Gear, comme blan-
s. Travail prompt et
és.
Marie GROSS

XXXXXXXXXX
ÉTÉ!!!

Universel

Staufier
sans rival pour
s cassés, soit verre
table et de cuisine,
corne, bois, papier,
etc.

65 cent. et 1 fr.
trict : Imprimerie de

XXXXXXXXXX

ufour
La Tour-de-
ès le 5 juin.
NI, Joseph, tuilier.

mande
magasin.

du journal.

anglaise
S'adresser au bureau
[430]

er :
gement à l'entrée
T-BERTHET. [428]

mande
enuisiers
énistes,
ER FRÈRES, Bulle.

à louer
maine de 10 à 20
u journal. [426]

VEILLEUX!

ON aromatique
de lis

NN & Cie,
Dresde et Zurich,
ce et le plus propre
rtunes, les taches de
artres, comme aussi
che et jaune, etc.
ie de la Gruyère, à
pièce.

LENNZ A BULLE:

RES,
MMERCIALES
née, 4 fr. 50 le mille.

ETTES
iterie, etc.
MÉNAGE

GOMMÉES
LIQUEURS
le cent.

V DRAPEAU
CASTELLA.

l'enfant.

GES OHNET.
50.

Imprimeur-éditeur.

un nouvel emprunt de 140 millions de francs pour rembourser les obligations 4 % de l'Ouest-Suisse, de la Suisse-Occidentale et de la Broye pour extinction de la dette flottante et le parachèvement du réseau.

Toutes ces propositions seront soumises à l'assemblée générale des actionnaires.

Nord-Est. — La direction du Nord-Est propose au Conseil d'administration un dividende de 5,8 %, soit 29 fr.

Billets de banque. — Nous rappelons que depuis le 30 juin les billets de la Banque de Zurich n'auront plus cours légal.

Alcools. — La régie fédérale met au concours, jusqu'au 24 juin, la fourniture de 200 hectol. d'alcool indigène.

Suisses à l'étranger. — Un grand tir international, qui a duré deux jours, a eu lieu ces temps-ci à Milan et s'est terminé le 28 mai.

M. Angehrn, d'Amrisweil (Thurgovie), a obtenu le 1^{er} prix au tir avec fusil Martini (1^{re} série); M. Walder, d'Aarau, le 2^e prix; M. Soldati, de Lugano, le 5^e prix. — Dans la 2^e série, M. Walder a emporté le 1^{er} prix, M. Angehrn le 2^e et M. Soldati le 3^e.

Agriculture. — La Société royale d'agriculture de Londres a entrepris un voyage circulaire en Europe, où la Suisse joue le rôle principal. Au nombre de 120 participants, ces messieurs visiteront successivement: Zurich, Polytechnicum, école du Strickhof et laiterie du Dr Gerber; Cham, condenserie; Konolfingen, fabrique de lait stérilisé; la Rutti, école d'agriculture et de laiterie, Berne; Station laitière de Péroilles. — Ce voyage a commencé le 2 juin et finira le 12 du même mois.

Contrebande. — Une saisie de 500 kg. de tabac suisse a été opérée lundi, à Annecy, dans de curieuses conditions. Deux grands bassins de fontaine en ciment stationnaient lundi en gare d'Annecy; l'attention de M. Dupont, contrôleur des douanes, fut attirée par leur solidité; il flaira là-dessous de la contrebande et sonda les bassins. Le sondage effectué fit découvrir que 500 kg. environ de tabac devaient être le rembourrage des deux bassins qui furent néanmoins expédiés à Rumilly, sous la surveillance dissimulée des agents de douane d'Annecy, et lorsque le destinataire en vint prendre possession, il fut arrêté et les bassins saisis. Le prisonnier et les bassins furent ramenés à Annecy dans la journée, l'un fut écroué et les autres brisés. Le tabac avait été soumis à une très forte pression, puis enveloppé d'une serpillière recouverte d'une bonne couche de ciment. Le tout était très artistement confectionné. Plusieurs envois de ce genre avaient déjà été faits dans les mêmes conditions.

Zurich. — Un groupe d'actionnaires du Nord-Est, représentés par M. Ryf, a déposé au tribunal de commerce une plainte tendant à l'annulation de la décision prise, dans la dernière assemblée générale, d'agrandir la gare de Zurich et de contracter un emprunt de 10 millions.

Il n'osait y penser. Jacob et sa femme, afin de se préserver de la chaleur et de prendre un peu de repos, se jetèrent dans un petit bois voisin.

Noémie but une gorgée de vin et s'endormit aussitôt. La fatigue l'emportait sur tout le reste.

Pendant son sommeil, peuplé de canchemars, son visage s'emponrpra et elle fut prise de fièvre. Quelle nouvelle cause d'anxiété pour Jacob!

Cependant vers le soir, Noémie se réveilla et se trouva reposée. Elle mangea un peu et, toujours courageuse, dit à son mari:

— Partons! De nouveau, il pensa la blessure de Noémie, et tous les deux, silencieusement, se remirent en route vers la montagne. Hélas! parviendraient-ils jamais à la franchir?

Les jours qui allaient suivre devaient être un long et cruel martyre pour les deux fugitifs, pour Noémie surtout, à cause de son état de grossesse, des privations de toutes sortes qu'elle avait à subir, des émotions sans cesse renaissantes, de l'énorme fatigue qui l'accablait et de la fièvre qui ne la quittait pas.

Elle ne marchait plus, elle se traînait péniblement. Et, cependant, aucune plainte ne sortait de ses lèvres. Toutefois, l'épreuve était trop forte et elle devait y succomber.

Un matin, au moment d'atteindre les premiers contre-forts des Balkans, elle s'abattit pour ne plus se relever. L'orage allait se déchaîner dans la montagne — un de ces orages dont on n'a nulle idée dans les pays de plaines et qui ne peuvent se comparer qu'aux plus terribles ouragans des mers asiatiques.

La pluie commençait à tomber et allait être suivie de trombes de vents, de grêle, d'éclairs, des éclats de la foudre répercutés par les cent mille voix des géants granitiques.

Berne. — Le comité de la Société économique bernoise a approuvé les plans de l'architecte Köni-zer, de l'asile pour pauvres tuberculeux, à Heiligenschwendli (Oberland). Le coût de la construction est devisé à 145,000 fr. Dans les mains du comité, déjà 112,000 fr. sont réunis, provenant la plus grande partie de souscriptions de communes.

Lucerne. — Mlle Gysin, d'Oltén, adjointe au télégraphe, a fait mercredi au Seelisberg, où elle cherchait des fleurs alpines, une chute de 250 mètres. La malheureuse, relevée dans un état pitoyable, n'a pas tardé à succomber.

Grisons. — Un paysan de la vallée de Münster qui abattait un arbre dans la forêt s'est trouvé l'autre jour en présence d'un ours et de ses deux petits. On n'a pas encore réussi à s'emparer de ces fauves. Avis aux chasseurs amateurs d'émotions fortes!

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

France. — Un fait très rare s'est produit samedi à Paris. Pendant la journée, on n'y a pas constaté moins de quatre cas de choléra, tous suivis de mort. Inutile d'ajouter que de sévères mesures prophylactiques ont été prises.

Belgique. — Un terrible incendie a détruit complètement une rue de la ville de St-Hubert, consumant une vingtaine de maisons.

— La scène suivante vient de se passer à la foire de Saint-Gilles-les-Bruxelles:

A l'entrée de la ménagerie Missonier, sur le comptoir derrière lequel était assise une dompteuse, Mme Virginie Klatt, se trouvait une botte pleine de poudre qui, soudain, on ne sait par quelle cause, fit explosion. En un clin d'œil, la malheureuse femme, qui était costumée en almée, est environnée de flammes. On s'élança à son secours, on parvint à éteindre le feu qui l'entoure; mais, tandis qu'un médecin, appelé en toute hâte, donne des soins à la dompteuse qui est horriblement brûlée à la figure, aux bras et aux jambes et pousse des cris déchirants, les 300 spectateurs de la ménagerie se précipitent vers la porte, pris d'une panique folle. Dans la bousculade, un enfant tombe devant la cage aux ours, et ces animaux, l'attirant près des barreaux avec leurs griffes, le mettent en pièces. Un autre enfant est piétiné par la foule, terrifiée par les rugissements furieux des fauves. Un commencement d'incendie se déclare dans la baraque et des voleurs, mettant à profit l'affolement général, enlèvent du comptoir une caisse renfermant 300 fr., la recette de plusieurs journées. Enfin, le propriétaire de la ménagerie veut, dans son désespoir, se jeter dans une cage de lions non encore dressés, afin d'être dévoré vivant. On eut toutes les peines du monde à le retenir.

Italie. — Mardi, au procès de la Banque romaine, le témoin Graziadei a confirmé qu'une partie des papiers saisis chez Tanlongo ont été détruits par la police. Il a affirmé tenir de Tanlongo père et fils que la Banque romaine avait dû verser pour propagande électorale 100,000 fr. à M. Giolitti, 14,000 fr. à M. Grimaldi et 8000 fr. à M. Lacave.

L'air était enflammé et la terre brûlante; le sol tremblait et on eût dit que la montagne se désagrégait de ses larges alvéoles et oscillait sur ses puissantes assises.

Jacob prit sa femme dans ses bras et, faisant un suprême effort, aveuglé par la grêle et la pluie, courut à grands pas à la recherche d'un refuge quelconque.

Il le trouva dans un déchaussement du roc qu'on eût pris volontiers pour l'entrée d'une caverne.

La nuit s'était faite, effrayante, terrible, pleine de tempête, de plaintes mystérieuses et de hurlements sinistres. Les clameurs de l'ouragan couvraient toutes les voix de la nature, et, dans cette obscurité plaintive, Jacob, frémis- sant, éperdu, anxieux, épouvanté, n'entendait pas les gémissements de la pauvre créature qui se mourait à ses côtés.

Ce supplice sans nom, incomparable, dura deux heures — deux siècles!

Puis l'orage s'apaisa, le vent s'abattit, le tonnerre cessa de gronder et le jour se montra de nouveau — un jour ensoleillé, joyeux, que les petits oiseaux, secouant leurs ailes mouillées, saluaient de leurs plus douces chansons.

Jacob des yeux chercha sa femme. Elle était là, à ses pieds, livide, froide, inanimée, morte, enfin! Morte en donnant le jour, après une grossesse de sept mois, à un enfant chétif qui vagissait sur le roc, son premier berceau.

Comment exprimer le désespoir du malheureux Jacob? Sa première pensée fut de rejoindre aussitôt sa chère Noémie en se brisant la tête contre le roc.

Que lui importait la vie maintenant? Se pouvait-il que Dieu l'éprouvât ainsi! Lui, si foncièrement religieux, si croyant, doutait de tout à cette heure: de la justice de Dieu comme de celle des hommes; et, dans la violence de son désespoir, il ne trouvait dans son cœur, sur ses lèvres, que des imprécations de haine et des malédictions.

Comme l'empereur romain, il eût voulu que l'humanité

— A l'ouverture de la séance de relevée de mardi, M. Crispi a annoncé à la Chambre la démission du Cabinet. Voici le texte de sa déclaration faite au milieu de la plus grande attention: « Le ministère a présenté sa démission au roi, qui s'est réservé de faire connaître ses intentions. Les ministres restent à leurs places pour l'expédition des affaires courantes et discuter le budget en forme administrative. »

Cette communication est accueillie par les bruits divers et par des cris de: « Bravo! Bien! » Les ministres sortent immédiatement pour se rendre au Sénat. M. Imbriani dit que la Chambre ne peut pas utilement discuter les budgets si elle n'est pas en présence d'un Cabinet responsable. Le président suspend la séance pour attendre le retour du ministère. A sa rentrée, M. Crispi prend la parole et réussit à obtenir de la Chambre qu'elle continue l'examen du budget de l'agriculture.

Le bruit court que M. Crispi accepte de se charger de la reconstitution du Cabinet. Quatre des anciens ministres, MM. Sonino, Calanda, Saracco et Mocenni seraient remplacés par des membres du groupe zanardelliste.

En présence des révélations faites au cours du procès Tanlongo, révélations dont la véracité est établie, l'extrême gauche sommera les députés accusés par la commission des sept d'abandonner la Chambre. On parle de nouveau d'une dissolution prochaine.

Angleterre. — Lord Francis Pelham-Clinton Hope, frère cadet du duc de Newcastle et héritier des riches banquiers d'origine néerlandaise dont il a pris le nom (Hope) vient d'être mis en faillite, avec un passif de 10,131,925 fr. et un actif de 4,851,050 fr.

Canada. — Un éboulement considérable causé par les inondations s'est produit en amont du village de St-Paul. Les eaux détournées de leur cours se sont précipitées à travers le village, détruisant une douzaine de maisons.

Amérique centrale. — La révolution de San-Salvador a triomphé complètement. Le président Ezeta, en fuite, s'est rendu à bord d'un stationnaire allemand qui était en train d'appareiller.

Amérique du Sud. — Une émeute terrible a éclaté en Corée. Nombreux morts et blessés; plusieurs édifices sont incendiés. Des vaisseaux ont été envoyés pour protéger les étrangers.

CANTON DE FRIBOURG

Tolérance et exclusivisme. — M. de Torrénté, du Valais, ayant été appelé à la présidence du Conseil des États, ce député, après avoir remercié ses collègues pour l'honneur fait à son canton, a ajouté que la joie des Valaisans sera vive en apprenant ce témoignage de sympathie et que ses concitoyens y verront une nouvelle preuve que tous les enfants de la mère-patrie sont sans distinction l'objet des mêmes faveurs et de la même sollicitude.

Il ira certes encore longtemps avant qu'un membre de la minorité fribourgeoise puisse adresser un compliment pareil à nos gouvernements. Chez nous, les faveurs seront toujours l'apanage exclusif des personnes se prosternant devant le pouvoir et

n'eût qu'une tête, et cette tête, il l'eût fauchée avec une joie féroce.

Et ce fut précisément cette haine farouche, ce besoin immodéré de vengeance qui le sauva du désespoir et de la mort.

Il songeait à Phanis, le misérable auteur de tous ses maux, de toutes ses souffrances.

— Il faut vivre! se dit-il; il faut vivre pour me venger, pour venger la martyre, pour sauver l'enfant de Noémie, cette faible créature qui n'a que moi au monde pour l'élever, la protéger, la chérir!

Alors, il enveloppa l'enfant dans une partie des vêtements de la morte et, après avoir pieusement fermé les yeux de Noémie et l'avoir embrassée, il lui creusa une tombe dans le sol friable et léger de la caverne, et y descendit son cadavre, qu'il recouvrit de sable et de pierres.

Puis, le soir venu, comme un voleur, il franchit un enclos voisin où étaient renfermés des chèvres, en prit une afin qu'elle servît de nourrice à l'enfant et, portant celui-ci sur son dos, s'enfonça dans la montagne, suivi de la chèvre.

Il pouvait marcher maintenant sans se cacher et à visage découvert.

Personne n'eût reconnu en ce misérable, pâle, hâve, les yeux enfoncés dans l'orbite, les cheveux complètement blancs, le beau et élégant joaillier qui avait fait battre le cœur de toutes les grandes dames de Sophia.

(A suivre.)

Signe des temps: Chaque soir, vers quatre heures, les élèves des écoles communales du quartier Saint-Vincent-de-Paul, à Paris, et ceux du collège Rollin se rencontrent à la sortie des classes:

— Sales bourgeois! crient les premiers.
— Anarchistes! répondent les autres.
Et là-dessus les coups pleuvent comme grêle. Si les gamins s'en mêlent...

étant des instruments dociles qui le détiennent, à moins ne se laisse un jour gagner qui règne partout chez nous une fin à un régime, dont ressemblant dans son num.
« Le libéralisme révolutionnaire est de tous les régimes le plus libéral. Toute résistance, si point de lui enlever la liberté écrase l'obstacle. » C'est notre système gouvernemental et d'exclusivisme.

Hôtel des postes. — L'hôtel des postes vient d'être projeté de convention par le Conseil communal à l'unanimité, samedi des dispositions essentielles les suivantes:

La ville de Fribourg s'engage à construire sur une parcelle de 1000 mètres carrés, square des Places, entre du Tir, d'une contenance de 1000 mètres carrés, sur laquelle existait l'hôtel des Bains, qui est composée, pour moitié libre appartenant à la ville de Fribourg, s'engage à construire sur des postes et télégraphes adoptés par les autorités payera à la ville de Fribourg la somme ronde de 200 000 francs.

Photographie. — M. Wicky a obtenu le premier grand prix national de photographie nationale de photographie une distinction qui fait honneur à notre patriote M. Wicky et à

Foire de Fribourg. — La foire de Fribourg, qui attend, la dernière fois, a été peu fréquentée, du fait de la pluie. Il a été amené sur la place, 483 porcs, 53 vaches, un nombre à peu près égal de bœufs. S'est vendu horriblement peu de bétail. Les génisses ont été vendues à 500 fr. et les vaches à 400 fr. La magnifique récolte de blé a été la principale cause de ce

Singularité. — Un singulier phénomène s'est produit dernièrement à Tasberg. On a vu abattre un cheval par un tonnerre. On ne pouvait se rendre compte de ce qui s'était passé, on trouva dans le champ de 400 à 500 grammes de poudre, même forme, rectangulaire, sur chacun des côtés de la formation su-

Legs. — M. Joseph Jossens, a légué dix mille francs à sa commune natale.

Général Herzog. — Le général Herzog d'aujourd'hui un exemplaire de son ouvrage édité par la maison de la Cour, et représentant un cheval. Cette œuvre est dans ce genre; le général Herzog a dessiné. Nous sommes très obligés en toute confiance.

Vins rouges. — Les vins rouges garantis naturels et de prix avantageux.

S'adresser à Ody, à Vaulruz.

A 10. — De suite, un petit de la ville de Bulle. S'adresser à A. P.

étant des instruments dociles dans la main de ceux qui le détiennent, à moins que le peuple fribourgeois ne se laisse un jour gagner par cet esprit de tolérance qui règne partout chez nos confédérés et ne mette une fin à un régime, dont la *Liberté* a fait le portrait ressemblant dans son numéro du 1^{er} mai en disant : « Le libéralisme révolutionnaire arrivé au pouvoir est de tous les régimes le plus infatué de son autorité. Toute résistance, si légitime soit-elle, l'irrite au point de lui enlever la liberté d'esprit. Il faut qu'il écrase l'obstacle. » C'est bien là le vrai portrait de notre système gouvernemental avec son esprit d'autoritarisme et d'exclusivisme.

Hôtel des postes. — La question du nouvel hôtel des postes vient de faire un pas décisif. Un projet de convention présenté à l'autorité fédérale par le Conseil communal de Fribourg a été approuvé à l'unanimité, samedi dernier, par le Conseil général. Les dispositions essentielles de cette convention sont les suivantes :

La ville de Fribourg s'engage à vendre à la Confédération une parcelle de terrain, faisant face au square des Places, entre la rue Saint-Pierre et la rue du Tir, d'une contenance totale de 1706 mètres environ, sur laquelle existent actuellement, pour une partie, l'hôtel des Bains et divers autres bâtiments, et qui est composée, pour l'autre partie, d'un emplacement libre appartenant à la ville. La Confédération s'engage à construire sur cet emplacement un hôtel des postes et télégraphes, selon les plans qui seront adoptés par les autorités fédérales. La Confédération payera à la ville de Fribourg, une fois pour toutes, la somme ronde de 200,000 fr.

Photographie. — La maison Wicky, de Berne, a obtenu le premier grand prix à l'Exposition internationale de photographie, à Groningue. C'est là une distinction qui fait grand honneur à notre compatriote M. Wicky et à ses collaborateurs.

Foire de Fribourg. — Comme on pouvait s'y attendre, la dernière foire de Fribourg du 4 juin a été peu fréquentée, du moins pour le gros bétail.

Il a été amené sur les divers champs de foire 333 vaches, 483 porcs, 53 chevaux, environ 80 chèvres, un nombre à peu près égal de moutons. Le bétail s'est vendu horriblement cher, à ce qu'on nous rapporte. Les génisses atteignaient les prix de 400 à 500 fr. et les vaches 600 à 700 fr. Le beau temps et la magnifique récolte de foin qui se prépare sont la principale cause de cette hausse extraordinaire.

Singularité. — La *Freiburger-Zeitung* signale un singulier phénomène qui s'est produit la semaine dernière à Tasberg. M. Auguste Andrey, meunier, a dû abattre un cheval de trait, atteint d'un mal dont on ne pouvait se rendre compte. Lorsqu'on le disséqua, on trouva dans ses intestins 15 cailloux du poids de 400 à 500 grammes. Ces pierres avaient toutes la même forme, rectangulaires à la base et triangulaires sur chacun des côtés. On pouvait reconnaître facilement la formation successive de leurs couches.

GRUYÈRE

Legs. — M. Joseph Moret, ancien syndic de Vuadens, a légué dix mille francs pour le fonds d'orphelinat de sa commune.

Général Herzog. — Nous avons reçu aujourd'hui un exemplaire du tableau chromolithographique édité par la maison Muller & Cie, à Aarau et Lausanne, et représentant le regretté général Herzog à cheval. Cette œuvre est bien la meilleure qui ait paru dans ce genre; le coloris en est encore plus soigné que le dessin. Nous pouvons la recommander au public en toute confiance.

Vote du district le 3 juin 1894.

| Communes. | Electeurs. | Votants. | Oui. | Non. |
|-----------------------|------------|----------|------|------|
| Albeuve | 127 | 70 | 4 | 66 |
| Avry-dev.-Pont | 011 | 26 | — | 26 |
| Bellegarde | 212 | 95 | 28 | 67 |
| Botterens-Villarbeney | 39 | 32 | — | 32 |
| Broc | 97 | 50 | 2 | 48 |
| Bulle | 686 | 248 | 43 | 203 |
| Cerniat | 143 | 57 | 6 | 51 |
| Charmey | 318 | 63 | 3 | 59 |
| Châtel-Montsalvens | 26 | 8 | — | 8 |
| Corbières | 48 | 26 | — | 26 |
| Crésuz | 24 | 13 | — | 13 |
| Echarlens | 103 | 49 | 1 | 48 |
| Enney | 67 | 34 | 1 | 33 |
| Estavannens | 50 | 29 | 1 | 28 |
| Grandvillard | 119 | 15 | 1 | 14 |
| Gruyères | 247 | 66 | 3 | 63 |
| Gumefens | 109 | 42 | 2 | 39 |
| Hauteville | 115 | 39 | 2 | 37 |
| Le Pâquier | 73 | 38 | 1 | 37 |
| La Roche | 260 | 84 | 3 | 79 |
| La Tour | 192 | 55 | 4 | 51 |
| Lessoc | 65 | 35 | 1 | 34 |
| Marsens | 136 | 48 | 21 | 27 |
| Maules | 63 | 29 | 2 | 27 |
| Montbovon | 114 | 50 | 2 | 48 |
| Morlon | 71 | 27 | — | 27 |
| Neirivue | 59 | 37 | — | 37 |
| Pont-en-Ogoz | 52 | 17 | — | 17 |
| Pont-la-Ville | 91 | 49 | 1 | 48 |
| Riaz | 139 | 48 | 11 | 37 |
| Romanens | 72 | 43 | 3 | 40 |
| Rueyres-Treyfayes | 58 | 33 | — | 33 |
| Sâles | 110 | 56 | 2 | 54 |
| Sorens | 188 | 64 | 9 | 55 |
| Vaulruz | 181 | 100 | — | 100 |
| Villars-d'Avry | 14 | 9 | 1 | 8 |
| Villars-sous-Mont | 23 | 12 | — | 12 |
| Villarvolard | 57 | 20 | 1 | 19 |
| Vuadens | 233 | 86 | 4 | 82 |
| Vuippens | 65 | 21 | — | 21 |
| | 4967 | 1923 | 164 | 1754 |

CHRONIQUE AGRICOLE

Situation. — Après deux semaines d'un temps très défavorable aux cultures, la température s'est enfin relevée et le soleil semble vouloir favoriser le commencement des fanaisons. Ces dernières, retardées par le mauvais temps, vont se généraliser cette semaine. Les prairies artificielles ont déjà souffert en quelques endroits d'une trop grande humidité. La récolte sera des plus abondantes et il est à désirer que le beau temps en favorise la rentrée pour qu'avec la quantité on ait aussi la qualité. La vigne semble revivre avec le retour de la chaleur et les inquiétudes sérieuses qui commençaient à se produire à son sujet vont être calmées. La floraison va se faire, et avant que cette phase critique soit traversée, il est inutile de parler des espérances de la future récolte.

Blés et farines. — Point de bonnes nouvelles à enregistrer concernant les cours de ces articles. Au contraire, à en juger par ce qui se passe en France, où les farines continuent à baisser depuis une quinzaine de jours et où les prix du blé, malgré les fameux droits protecteurs, ne dépassent pas en moyenne 19 fr. 50 les 100 kg., on se demande si la baisse a dit son dernier mot sur nos marchés. A Marseille, où les cours sont toujours faibles, on espère cependant que des besoins se feront bientôt sentir et amèneront une amélioration des prix.

Fromages. — Les prix des fromages ne sont pas à la hausse pour le moment et on prévoit même une très grande production pour cet été, ce qui pèse naturellement sur les cours. Les bonnes qualités sont cependant assez recherchées maintenant à des prix rémunérateurs.

Cette recherche des bonnes qualités par la France est la conséquence, en partie du moins, des tarifs douaniers élevés; aussi faut-il que cet été les pro-

ducteurs de lait destiné à la fabrication se gardent d'employer des matières alimentaires autres que le fourrage et que les fromagers vouent tous leurs soins à la fabrication; c'est là une nécessité s'ils veulent conserver la bonne renommée de nos fromages suisses et s'ils veulent vendre facilement.

Les fromages mous fabriqués en Suisse trouvent un bon écoulement et l'on constate avec satisfaction qu'avec un peu de peine et de soins de la part des fabricants, ils seront, dans un avenir très prochain, capables de tenir tête à la concurrence des mêmes articles de l'étranger.

Lait. — On signale dans le canton de Vaud quelques ventes de lait dont les prix varient entre 12 1/2 et 14 1/2 cent. le kg. On voit donc qu'ils n'ont pas encore fortement baissés comparativement à ceux que nous avons indiqués précédemment. On annonce encore d'autres ventes pour la première quinzaine de juin.

Beurre. — Voici les prix actuels du beurre par kilogramme dans la Suisse allemande :
St-Gall, 2 fr. 30 à 2 fr. 50; Zurich, ordinaire, 2 fr. 50 à 2 fr. 60; centrifuge, 3 fr. à 3 fr. 20; Weesen, 2 fr. 44 à 2 fr. 50; Lucerne, 2 fr. 20 à 2 fr. 30; Langenthal, 2 fr. 20 à 2 fr. 50; Berne, 2 fr. 10 à 2 fr. 50; Zoug, 2 fr. 40.

Foires. — Dans les dernières foires du Valais, de Neuchâtel, de Vaud et de Fribourg, le bétail bovin a continué à se vendre d'une manière très satisfaisante pour les éleveurs. Avec la récolte des fourrages de cette année, les prix pourront se maintenir encore longtemps. (*Journal d'agriculture suisse.*)

Fourrages verts. — L'emploi des fourrages verts demande quelques précautions. Ainsi, les premiers jours, on doit les mêler avec moitié, puis un tiers de fourrages secs. Et cela, non pas dans le but d'y habituer les animaux, comme le disent quelques braves gens, mais simplement pour obvier à leur gloutonnerie. Ils sont, en effet, tellement heureux de cette nourriture, qui est essentiellement de leur goût, qu'ils se jettent dessus et l'avalent sans la mâcher suffisamment, même des quantités susceptibles de les rendre malades, si on n'y mettait bon ordre.

Les fourrages verts doivent être donnés très frais. On ne doit jamais en faucher que pour la journée. Leur humidité est moins à craindre que leur échauffement, ou plutôt la fermentation qu'ils ont subie après être restés seulement vingt-quatre heures entassés dans une grange. C'est alors surtout qu'ils sont dangereux et peuvent déterminer des météorisations très graves.

On obvie très bien à cela en les saupoudrant de sel fin ou mieux encore en les arrosant d'un peu d'eau salée.

Destruction des taupes. — Un abonné écrit à l'*A-mi du peuple agricole* :

« Depuis longtemps, je cherchais un moyen sûr de détruire les taupes. Je l'ai trouvé; il consiste à jeter sur des vers dégorés une prise de strychnine bien pulvérisée et à placer ces vers dans les passages des taupes; l'effet est terrible. J'en ai fait l'expérience la semaine dernière, mais c'est un taupicide un peu cher. »

FAITS DIVERS

Entre boulevardiers :

— Je te remercie beaucoup de tes excellents conseils, mais laisse-moi te dire que sans argent on ne peut rien faire.

— Mon cher, c'est une erreur : sans argent, on fait... des dettes.

A table d'hôte :

— Eh bien! garçon, vous essayez cette assiette avec votre mouchoir?...

— Oh! ça ne fait rien, monsieur, il est sale!

F. Jelmoli, dépôt de fabrique, Zurich, envoie à qui demande franco : Echantillons d'étoffes grenadines, tulle-laine, crépons, battiste, cachemire p. l. de fr. 1.15 à 6.50 par mètre, ainsi que ceux de draperie-hommes, étoffes-colon, couvertures lit.

Vins rouges et blancs,

garantis naturels et de premier choix, à des prix avantageux. S'adresser à **Ody, Alphonse**, huissier, à Vaulruz. [434]

A louer :

De suite, un petit logement à l'entrée de la ville de Bulle. S'adresser à **A. FERRAT-BERTHET**. [428]

BAINS DE MONTBARRY

Dimanche après midi, 10 juin :

CONCERT

de la SOCIÉTÉ DE MUSIQUE DE BULLE [439]

En cas de mauvais temps, le concert sera renvoyé.

Le portrait du général Herzog à cheval est en vente au bureau du journal. — Prix : 3 fr. 50.

SCIEUR

de toute confiance, connaissant bien la scie multiple, est demandé par l'Usine GENOUD & FRYBAUD, à La Tour-de-Trême près Bulle. Travail en tâche; entrée immédiate. [438]

A louer :

A proximité de la ville, une jolie chambre meublée indépendante, avec belle vue sur le paysage. — S'adr. au bur. du journ. [436]

Fabrique de soieries

G. Henneberg — Zurich.

Des étoffes de soie noir, blanc et couleur, à partir de 65 c. jusqu'à 22 fr. 80 le mètre — en uni, rayé, quadrillé et façonné (env. 240 qual. et 2000 nuances diff.).
 Damas-soie à partir de fr. 2.10 jusqu'à 20.50
 Foulards-soie > 1.50 > 6.55
 Grenadines-soie > 1.50 > 14.95
 Bengalines-soie > 2.20 > 11.60
 Robes de bal soie > .65 > 20.50
 Etoffe en soie écrue par robe > 16.65 > 77.50
 Peluches-soie > 1.90 > 23.65
 Satin pour mascarades > .65 > 4.85
 Dentelles-soie > 3.15 > 67.50
 etc. — Echantillons par retour. [169]
 Fabrique de de soieries G. Henneberg, Zurich.



Mises de fleuries.

Le **lundi 11 juin 1894**, dès les 2 heures après midi, au domicile de Jean Comtesse, à Sâles, il sera exposé en vente, par voie de mises publiques, les fleuries en foin et regain d'une partie de son domaine, soit d'environ 2 1/2 poses de terrain de première qualité.
 Bulle, le 5 juin 1894.
 431] Office des faillites.

GRAINE & farine de LIN

Gros son français écaillés.
 Mouture spéciale de maïs, Italie et Hongrie.
 Gruaux d'avoine, d'épeautre et d'orge, entiers et brisés.
 Froment pays comprimé 1^{re} qualité.
 Moitié
 Orges et avoines comprimées.
 Bourre d'épeautre.
 Grand choix d'avoines blanches.
 GROS ET DÉTAIL
 Prix très réduits. [17]
 Sous la CROIX-BLANCHE, Bulle.

Outils agricoles.

FAUCHEUSES
 FAUX divers genres.
 FAUX emmanchées prêtes à employer.
 Coffings, neules à aiguiser.
 Manches de faux.
 Fourches, râteaux.
 Les faux sont garanties; en cas de mauvaise coupe, elles sont acceptées en retour.
 Prix très modérés.
 A l'Agence agricole Auguste Barras, à Bulle. [400]

LISEZ!

Régates, nouveautés, dep. 60 c.
 Philadelphie & Byron, dep. 50
 Cordelières, depuis 20 c.
 Epingles de cravates, choix splendide, depuis 10 c.
 Bretelles de tous les systèmes, dep. 30 c.
 Savons aux fleurs de Chine contre les taches de rousseur, dep. 60 c.
 Régénérateur de la chevelure aux fleurs printanières, depuis 90 c. le flacon.
 Eponges fines, depuis 40 c.
 Congoline.
 Chez A. MARGOT, coiffeur, à BULLE [395]

Avis au public.

Le soussigné avise l'honorable public qu'il dessert dès maintenant l'hôtel de la Gare, à Romont.
 CONSOMMATION DE PREMIER CHOIX
 Restauration à toute heure.
 Se recommande
 424] Adrien Thierrin.

A partir du 1^{er} juin :
 Nouvelle installation du
GRAND CAFÉ
 DE
L'HOTEL NATIONAL
 anciennement café des Merciers.
 Café noir à la vapeur.
 Spécialités de restaurant pour les jours de marché et de foire.
 Pour un franc, on donne :
 1/2 livre de pain;
 Un bon bouillon;
 Une portion de bœuf avec pommes de terre;
 2 décilitres de bon vin, ou
 5 de bière de Beauregard. [378
 (H815F) G. Mauron, restaurateur.

On cherche à louer, dans la Gruyère, un domaine de 10 à 20 poses. Entrée à volonté.
 S'adresser au bureau du journal. [426]

FERBLANTERIE

Couverture de bâtiments en tuiles, ardoises, zinc, etc.
 INSTALLATION DE PARATONNERRES.
 BAIGNOIRES ET BAINS DE SIÈGE
 Fabrication d'articles de laiterie. Boilles à lait en tôle étamée.
 Location de couleuses avec foyer portatif.
 ASSORTIMENT DE FERBLANTERIE DE CUISINE
 Lampisterie, tubes et mèches.
 Réparations en tous genres.
 Dépôt du stérilisateur OETTI pour l'allaitement artificiel des enfants.
 Dépôt de tuiles, ardoises, coke et briques réfractaires.
 Jules Pasquier, ferblantier.

171]

LA
FILATURE DE LAINE
 ET
Fabrique de drap
FRIBOURG
 Neuveville 82
 se recommande pour le filage des laines, pour la confection de draps et milaines (H810F)
 à façon. — Ouvrage consciencieux et soigné.
 1^{er} prix, médaille de vermeil, Fribourg 1892. [386]

Hyacinthe Morand, à Espagne, vient de recevoir de l'Extrait de viande
MAGGI en rations de 15 et de 10 c., ainsi que des Potages à la minute.

Nouveau!
 Farines, sons, maïs moulu et cassé, farines de lin, avoines, froment comprimé, bourre d'épeautre, etc.
 PRIX RÉDUITS [310]
 Chez Jos. CROTTI, derrière l'Hôtel de Ville, à Bulle.

Serrurier.
 Le soussigné informe l'honorable public qu'il a repris l'atelier de serrurier de feu Jules MAZONI, à Bulle. Il se charge des travaux en bâtiments et de tous ceux concernant son état.
 Prix avantageux.
 Se recommande
 390] Jacques Pythoud, serrurier.

(M8202Z) [401]
 DEMANDEZ PARTOUT
L'Absinthe Petitjeune
 DE
MORAT
 A. PETITPIERRE & Cie
 Fabrique d'extraits d'absinthe et liqueurs fines.

AVIS
 A partir de ce jour, pour cause de changement de domicile, la soussignée vendra à des prix très avantageux une quantité d'objets mobiliers, tels que : lits, tables, chaises, commodes, buffets, ustensiles de cuisine et de cave, etc., le tout en très bon état.
 Veuve Joseph PILLOUD, aux Tonneliers, Bulle. [409]

Avis aux amateurs.
 Occasion exceptionnelle.
 Liquidation d'un grand stock de cigarettes en élégants étuis de 10 et 20 pièces, bien en dessous des prix de facture.
 A LA CIVETTE, Bulle. [432]

Le chauffeur
 de la Tuilerie de La Tour-de-Trême est ouvert dès le 5 juin.
 YENNI, Joseph, tuilier. [427]

VINS blancs et rouges, à des prix excessivement bas, chez DECROUX, liquoriste, café de la Gare, Bulle. [435]

PAILLE
 A vendre 25 quintaux métriques de belle paille de blé, chez Paul PRÉTER, à Villars-Bramard près Romont. [437]

A. GILLARD
 architecte-entrepreneur
 BULLE
 Grand dépôt de chaux, ciments, gypse, tuiles et briques, etc., etc.
 PLANÈLLES EN CIMENT
 Tuyaux d'Aarau. [384]

ZURICH: Diplôme de première classe pour qualité supérieure

EXTRAITS DE MALT DU DR. WANDER

Prospectus gratuits

Dans toutes les pharmacies. — Prospectus gratuits

ZURICH: Diplôme de première classe pour qualité supérieure

7000 billons
 à conduire depuis La Tine à La Tour. S'inscrire au plus vite, chez GÉNOUD & FRYBAUD, à La Tour. [419]

Vins de Schaffhouse et Thurg.
 à 30, 35, 40, 45, 50, 60, 70 c. le litre, blanc ou rouge. Aux personnes solvables, je prête les fûts et accorde un terme jusqu'à la St-Martin. Tonnelets d'échant. de 20-60 litres contre remboursement.
 334] Werner-Karrer, Schaffhouse.

La charmante propriété
 de LA TOUR
 ayant appartenu à feu Tiburce Bosson, est à vendre ou à louer. Entrée prochainement.
 119] S'adresser à Louis DESBIOLLES, à Bulle.

Les ménagères soucieuses de leurs intérêts n'emploieront que la

Lessive Soleil
 grasse, perfectionnée, le meilleur produit de ce genre connu. L'essayer, c'est l'adopter.
 Vente en gros: MANERA & Co, à Lausanne. — En vente dans tous les bons magasins d'épicerie. [415]

SCHOCOLAT
Suchard
 SUPERIORITÉ INCONTESTÉE
 PRIX MODÉRÉS SE TROUVE PARTOUT

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
 Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4
 6 mois, 2
 Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr., payable d'avance.
 Prix du numéro: 5 cent.
 On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BULLE, le
NOUVELLES
 Assembl

La commission du C...
 postulats suivants sur l...
 travail :
 1^o Chaque fois qu'un laire valable parviendrait présentera à l'Assemblée et des propositions tant qu'à celui du fond. Elle avec le dépôt de la des bres fédérales ou bien 2^o Le Conseil fédéral examen, un rapport sur dans l'affirmative, de pourrait participer au nir des renseignements blics de placement) et les conséquences du cl...
 Le Conseil des Etat rapport favorable de million à l'Exposition M. Richard s'est fait pour adresser des re cette manifestation no qui unit les peuples c...
 Puis, le Conseil a li jets d'arrêtés déposés de fer.
 L'approbation du c et terminée sans inci...

Un débat s'est élevé de la taxe militaire in Etats-Unis, le paiem traire au traité avec M. le chef du Dé que l'arrêté pris réce fédéral ne pourra pas...

FEUILLETON
RACE
 Roman contemporain

Si l'on voulait juger quartiers excentriques on se tromperait certain Et ce n'est pas seules ciaux que nous parlons peut-être, pour les Par sent de Paris que leur bre même, la maison qu C'est prodigieux qu l'existence est circonsc Pour quelques-uns, cel mais le plus grand non en est beaucoup pour l Belleville et les fanbot nus que les Pyrénées, C'est vers un de ces lons conduire le lecteu Sans remonter au de aujourd'hui le quartier de Paris — était le re des vieillards et jouen qui arrive chaque jour il n'était ni sage ni pr ver après six heures; le passage du Soleil — dont les grilles se ferm